

Joyeuse surprise

SOCIÉTÉ Divine surprise...

“*Divine surprise !*”, écrit Charles Maurras dans le journal *Candida*, le 24 juillet 1940, pour saluer la fin de la III^{ème} République, l’Assemblée nationale ayant délégué tous les pouvoirs constituants au Maréchal Pétain le 10 juillet 1940. “Divine”, vraiment ?

Souvenons-nous : “*Tu n’aurais aucun pouvoir sur moi s’il ne t’était donné d’en-haut*” (Jn 19,10-11). Le Seigneur ne visait-il que ce pouvoir spécifique et unique dans l’histoire du monde de juger et de condamner Dieu fait homme ? Ce qui expliquait que Jésus fut plus sévère avec Judas qu’avec Pilate, parce que Judas l’avait trahi alors que lui, contrairement à Pilate, avait pu voir et entendre qu’il était bien le Fils de Dieu.

Ou bien le Seigneur signifiait-il plus largement que tout pouvoir en ce monde vient de Dieu ? “*Omnis potestas a deo*” a repris saint Paul (Rm 13,1-7). Cette référence paulinienne a été le fondement de la légitimité monarchique, par le sacre du Roi, même si sa portée hors le champ des questions théologiques avait été largement discutée, notamment par saint Thomas. Complétée : “*omnis potestas a deo, sed per populum*”, la formule fut la base de la notion de souveraineté nationale, et c’est sans doute en ce sens qu’il faut comprendre le commentaire de Maurras sur la décision de l’Assemblée nationale de la III^{ème} République.

Ainsi complétée, cette maxime permet d’absoudre la Nation, entité morale constituée des générations de morts et de vivants, des crimes commis ponctuellement par le peuple qui la fait vivre hic et nunc ou par les dirigeants que ce peuple s’est choisis. La question n’est pas théorique ni dépassée : elle était à la base du refus du général de Gaulle comme du président Mitterrand de reconnaître la responsabilité de la France (ou de la Nation, ou de la République) dans les crimes commis par le régime de Vichy...

N’est-ce pas simplement, si tout pouvoir vient de Dieu, qu’il appartient à la liberté (donnée par Dieu !) de celui qui le détient d’en faire un bon ou un mauvais usage ?

“*Tout pouvoir vient de Dieu*”, cette conviction ne devrait-elle pas faire trembler les dirigeants lucides devant la responsabilité qui leur incombe ?

FB

GRAINE DE FANTAISIE L’amitié

L’amitié est un des thèmes phare de Tolkien lorsqu’il écrit *Le Seigneur des Anneaux*. La scène sur laquelle je m’arrête ici montre jusqu’où des amis peuvent aller. En effet, Merry, Pippin et Sam surprennent Frodo en devinant son départ de la Comté, mais plus encore en refusant de le laisser partir seul, menacé et pourchassé par les terrifiants cavaliers du Mordor. Or, ils savent que le danger est grand, qu’ils sont faibles et sans ressources face à une telle menace. Pourquoi partir ? Pour leur ami.

“*Tu peux nous faire confiance pour demeurer à tes côtés, envers et contre tout, jusqu’au bout. Et tu peux nous faire confiance pour garder un secret. Mais tu ne peux pas nous faire confiance s’il s’agit de te laisser affronter les ennemis tout seul. Nous avons terriblement peur... mais nous venons avec toi ; ou nous te talonnerons comme des chiens*”.

L’humour n’est pas absent, jamais avec des hobbits ! Mais cette surprise est surtout une preuve de plus que, dans l’adversité, la force peut venir d’un lieu où nous ne l’attendrions pas... et cela, n’est-ce pas une heureuse surprise ?

SMB

INCROYABLE, MAIS VRAI Recherche d’emploi

Axelle, 29 ans, ingénieur en datasciences, cherche emploi de soigneur animalier en zoo (reconversion professionnelle). Contact via le journal : journal@notredamedesvictoires.com.

LE MOT DU CURÉ La plus merveilleuse surprise

Joseph est un homme droit, ajusté à la loi de Dieu. C’est pourquoi, pendant plusieurs jours, il a bien pensé renvoyer Marie ; mais en secret parce qu’il ne veut pas l’humilier. Attention, il ne va pas la renvoyer parce qu’il la croit coupable ! Il a en effet bien compris que l’enfant vient de Dieu, comme Marie n’a sûrement pas manqué de le lui dire, et parce qu’il lui fait confiance.

Mais s’il la croit, cela signifie qu’il va devoir assumer la paternité du fils conçu par Dieu lui-même ?! Quelle terrifiante responsabilité ! et de surcroît seulement indirecte : il est comme une pièce rapportée, puisque c’est à Marie que l’Ange de Dieu a annoncé sa maternité. Lui, on ne lui a rien dit ; elle, elle est en quelque sorte protégée par cette Annonciation, mais lui, l’homme, sur qui seul va reposer la vie de cette famille, il aura à en rendre compte devant Dieu.

RÉCONCILIA-BULLE

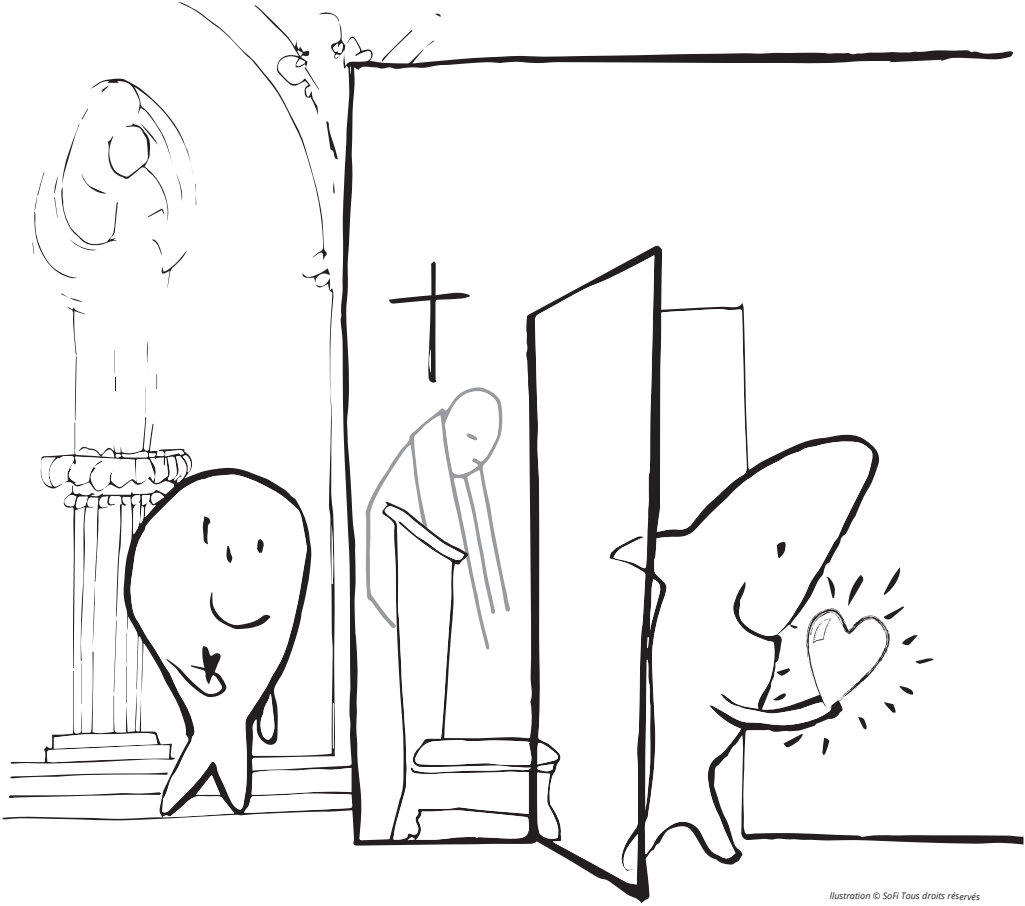


Illustration © Sofi Tous droits réservés

SPIRITUALITÉ Prépare-toi...

Pour être surpris, il faut se trouver face à un inattendu. Et, pour que cela arrive, le plus simple est, paradoxalement, de s’y attendre : s’attendre à être surpris, s’attendre à l’imprévu, pour lui laisser le droit d’advenir et de se saisir de nous, soudainement et comme à la dérobée. Sinon nous aurons trop vite fait de croire, comme le sage (chinois) “*qu’après la pluie, il y aura le beau temps, et de nouveau la pluie*”. Sagesse sans doute quand on parle de la pluie, mais non de la vie : je ne suis et ne serai jamais obligé de rien, surtout pas de m’agacer, de juger, de tomber, de pécher... Penser l’inverse est d’ailleurs, indéniablement, le meilleur moyen de tomber sans surprise et sans même avoir lutté ! Il faut donc croire : croire qu’il y aura encore de l’inattendu dans nos vies, croire qu’il y a encore, pour nous et devant nous, de bonnes et joyeuses surprises.

Il faut aussi - et surtout - laisser Dieu entrer dans nos a priori, dans nos préoccupations, dans nos interprétations, qui lui ferment si souvent la porte et le laissent dehors. Ainsi, dans le premier livre de Samuel, vous connaissez sans doute la touchante histoire d’Anne, femme d’Elquana et mère de Samuel. Pendant des années, elle n’a pas pu enfanter. Et nos logiques humaines - et la nouvelle traduction de la Bible... - traduisent : “*elle était stérile*”. Mais ce n’est pas ce qui est écrit, la bible n’emploie pas ce terme. Elle écrit tout

Comment prendre chez lui un tel enfant, sans en avoir la légitimité ?

Et voilà donc que l’ange lui dit de ne pas craindre de prendre Marie pour épouse et le charge de donner le nom à l’enfant, lui signifiant ainsi que c’est bien à lui, à lui aussi, Joseph, que l’enfant est donné, et, plus encore, que c’est à sa garde et sa protection que l’enfant est confié. “*Ne crains pas*”, dit l’ange. Cela suffit à Joseph : comme Marie, servante du Seigneur devant Gabriel, il peut être confiant ; investi par le messager de Dieu, devenu ainsi pleinement père, pleinement responsable, il sait que, si Dieu lui confie cette responsabilité qu’aucun homme ne pourrait assumer sans trembler (protéger et élever l’enfant de Dieu !), c’est qu’il lui donnera aussi les moyens d’assurer sa mission. “*Dieu pourvoira*”.

Donc, au réveil, en avant ! Joseph assume et c’est bien la plus merveilleuse, la plus divine des surprises : Dieu lui fait confiance.

PaDa

PAROLE DE FEMME Quand la vie nous prend par surprise

Cuisine et repassage, rendez-vous de travail, dîner de longue date... Notre vie métro-boulot-dodo est bien organisée. À cela, il faut rajouter notre conjoint dont il faut prendre soin, notre grand-mère à visiter, sans oublier la prière quotidienne et le service paroissial ! Tic, tac, tic, tac, le métronome s’obstine, le temps est compté. Mais parfois se glisse dans la mécanique un grain de sable, une surprise : un beau-frère qui s’invite, une grève de métro, une maîtresse absente ou, plus grave, un pépin de santé, un chômage ou un enfant imprévu. Comment accueillir ces surprises qui menacent l’équilibre de nos vies ?

Tout d’abord, laissons à la vie une part d’imprévu, un espace pour les surprises : 5 min d’avance pour avoir l’occasion de parler à quelqu’un, une soirée libre pour les plans de dernière minute, un espace de rêve pour imaginer. Cultivons l’unité de vie : si tout est guidé par l’Amour, unique objectif, alors rien ne se perd, tout se transforme ! Puis demandons conseil à la Vierge qui a su accueillir, ô bienheureuse surprise, un ange et la réalisation du Salut. Elle nous donnera les clés, non pas pour “régler le problème”, mais pour en faire une joyeuse surprise et laisser l’Esprit Saint guider l’imprévu de nos vies.

GdlB

Moments de bonheur

Elle est venue sans y être invitée, la joie dans mon cœur. Soudain, elle était là, fragile et légère comme une bulle de savon, douce comme une brise de printemps au milieu de l’hiver. Elle m’a surpris, je ne l’attendais pas. Je l’ai contemplée avec étonnement puis savourée... j’ai eu envie de la mettre dans un petit coin de mon cœur, pour pouvoir en faire mémoire... Je me souviens, c’était le dimanche de l’Épiphanie, après un temps de louanges à Notre-Dame des Victoires, devant la messe télévisée, avec une amie puis une autre qui portait, pour mon amie, Jésus-Eucharistie...

Eucharisto ! Merci Seigneur, pour ces moments de bonheur inattendus passés, présents et à venir !

EL

LA JOIE D’ÊTRE DES SAINTS Les amitiés célestes - “Joyeuse surprise de l’amitié”

“*Il n’est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*” (Jn 15,13). Pendant la Cène, Jésus appelle ses disciples “*mes amis*”. L’amitié spirituelle est inséparable de l’âme. Le modèle d’amitié fondé sur l’Amour divin nous est donné par le Christ. C’est une force joyeuse venue du ciel.

Dans son chapitre 19 des *vraies amitiés*, François de Sales cite les liens d’amitié entre Grégoire de Naziance et Basile de Césarée : “*il semblait qu’entre nous deux, il n’y eut qu’une seule âme portant deux corps*”.

Pendant dix-huit ans, François de Sales entretient une correspondance avec Jeanne de Chantal, sa philothée “*amie de Dieu*”. Augustin d’Hippone évoque son ami Alype en parlant du “*sentier lumineux de l’amitié*” (cf. *Les Confessions*), reprenant les mots du poète Horace gratifiant son ami Virgile : “*il était la moitié de mon âme*”. Citons aussi François d’Assise et Claire, Thérèse d’Avila et Jean de la Croix, Ignace de Loyola et François-Xavier, Thérèse de l’Enfant Jésus et Théophane Vénard et tant d’autres...

La douceur de l’amitié console l’âme et l’élève à Dieu ; elle est l’apanage des cœurs nobles. “*J’aime mes amis terrestres*”, écrit la mystique Mechtilde de Magdebourg, “*en tant que compagnons vers l’éternité*”. D’une manière plus prosaïque, citons Montaigne à qui l’on demandait pourquoi il aimait La Boétie : “*Parce que c’était lui, parce que c’était moi*”.

OJB

Pour proposer des articles, écrivez-nous : journal@notredamedesvictoires.com
UNE LIGNE ÉDITORIALE :
SIMPLICITÉ, JOIE ET LUMIÈRE

HISTOIRE DE LA BASILIQUE

Joyeuse naissance

En l’an de grâce 1637, le royaume de France espérait depuis longtemps un héritier. Le roi Louis XIII et son épouse Anne, mariés depuis 22 ans, commencèrent à désespérer de donner à la France un dauphin. Mais le ciel veillait !

Au couvent des Augustins déchaussés situé au cœur de Paris et dont l’Eglise se nommait - de par la volonté du roi - Notre-Dame des Victoires, vivait un moine, le frère Fiacre. Celui-ci avait été malade, et il avait appris que les médicaments destinés à soigner les moines étaient fournis par la Reine. En guise de reconnaissance, il se mit à prier pour la souveraine, afin qu’elle puisse devenir mère.

En novembre 1637, le frère Fiacre, priant dans sa cellule, voit apparaître la Sainte Vierge tenant un enfant dans ses bras. Il pense que c’est l’enfant Jésus, mais Marie lui annonce que cet enfant n’est pas son Fils, mais le dauphin que Dieu veut donner à la France. Elle demande que soient priées trois neuvaines : la première à Notre-Dame de Paris, la deuxième à Notre-Dame des Victoires, et la troisième à Notre-Dame-des-Grâces, à Cotignac dans le Var.

Maintenant, il faut prévenir la Reine ! Le frère, par l’intermédiaire de son supérieur, réussit à faire passer le message au Cardinal de la Rochefoucauld, aumônier de la souveraine, qui, aussitôt avertie, redouble de prières dans la confiance et l’espérance. Quelques semaines plus tard, Anne d’Autriche tombe enceinte.

Le 10 février 1638, le Roi fait le vœu de consacrer la France à la Sainte Vierge. Le 5 septembre 1638, Louis Dieudonné fait son entrée dans le monde, le Royaume de France est dans l’allégresse. Il régnera cinq ans plus tard, sous le nom de Louis XIV.

Petite anecdote pour terminer cette joyeuse histoire : dès le début de sa grossesse, la Reine avait fait venir un reliquaire contenant la ceinture de la Sainte Vierge, conservé au Chapitre Royal de Puy-Notre-Dame. Elle le garda près d’elle jusqu’à la naissance de l’enfant, et durant tout le temps de son accouchement.

NF

CULTURE

Un film, un livre

Peut-on faire une vraie rencontre avec un écran ? Notre ère de l’ultra-internet pourrait nous le faire croire. C’est cette question qu’illustre le film de Nora Ephron, sorti en 1999 *Vous avez un message*, avec Tom Hanks et Meg Ryan. Vous l’avez sans doute vu… Au fond, quand nous rencontrons quelqu’un, l’écran n’est pas forcément là où on l’imagine ! Belle comédie romantique, inspirée du film de 1940 de Lubitsh *The shop around the corner*...

Dans son roman *L’île haute* qui nous raconte la vie d’un petit garçon juif réfugié dans les montagnes pour échapper aux nazis, Valentine Goby nous livre un récit tout de délicatesse et de poésie. Les mots ont des couleurs, les sensations sont redécouvertes, l’humanité est magnifiée. Ce petit garçon passera de surprises en surprises selon les saisons, les rencontres et les événements. Une merveille !

Et nous, sommes-nous prêts à la rencontre ? Que ce soit une rencontre avec la nature ou avec autrui... pourquoi pas avec Dieu ? Ce qui est sûr, c’est qu’un cœur ouvert est un cœur prêt pour une heureuse surprise !

SMB

PAROLE DE FEMME

Échappée belle

Une réunion délicate va avoir lieu. Des personnes qui m’insupportent vont venir. Je l’ai déposé dans ma prière. J’ai demandé à mon ange gardien de préparer le terrain. Mais rien que d’y penser, mes poils se hérissent, ma gorge se noue et mon ventre se tord.

Le jour de la réunion aussi. Le président de séance demande si tout le monde est d’accord sur le fameux point litigieux. Personne ne répond. Alors je risque un timide oui. Il y a eu débats, sur des points moins cruciaux.

À l’issue de la réunion, mon corps a tremblé comme une feuille. Mais c’était après.

L’affrontement a pu être évité. Merci.

NGL

Contributeurs :

Père Antoine d’Augustin	sr Jeanne Marie
Béatrice Rondepierre	Laurène de Beaulaincourt
Christine Autonne-Bizalion	sr Marie Bernadette
Emmanuelle Leroux	Nathanaëlle Geai-Lavis
Florence et Pierre de Raphaëlis-Soissan	Nicole Frugier
François Burdelyron	Olivier Joseph Bouchet
Guillaume et Sophie Ficheteux	Serge Pactole

ACTEURS CACHÉS DE LA BASILIQUE

“Mémoire” d’un ancien confesseur : Père Tien

Parmi les acteurs cachés de la liturgie, on ne peut pas ne pas mentionner la place toute particulière des confesseurs de la basilique : 7h par jour en effet, des prêtres - qui viennent parfois de loin - se relaient au confessionnal, au service des fidèles et des pèlerins. D’abord et avant tout présents pour confesser, ils sont aussi bien souvent là pour écouter, bénir... Avant d’aller sans doute à la rencontre des “confesseurs d’aujourd’hui” dans de futurs numéros, nous commençons aujourd’hui par une figure que la plupart de vous avez connu, le Père Tien.



1. Comment avez-vous entendu l’appel du Seigneur ? À quel âge ?

Quand j’étais au lycée, ma grande sœur m’a dit cette phrase : “Tien, veux-tu devenir prêtre ?” Cette phase était revenue à moi quand j’étais en deuxième année de l’université. C’était pour moi l’appel de Jésus.

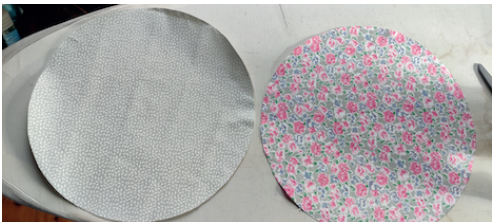
COUTURE

Petit panier de printemps



1. Couper trois cercles de 31 cm de diamètre dans :
- le tissu extérieur
 - le tissu intérieur,
 - le thermocollant.

Thermocoller le tissu intérieur.



2. Coudre ensemble endroit contre endroit les cercles intérieur et extérieur en laissant une ouverture de 10 cm pour retourner.
- Cranter le bord (sauf l’ouverture) puis retourner.
- Fermer l’ouverture à l’aide de pinces et surpiquer à 2 mm tout le tour.

2. Comment êtes-vous arrivé à Notre-Dame des Victoires ? Combien de temps y êtes-vous resté ?

Je suis venu à NDV d’une manière très étrange et inattendue. Parce que je ne pensais pas poursuivre mes études après avoir terminé le séminaire. Pourtant, ce fut la décision de mon diocèse et j’ai obéi. J’y suis resté pendant 3 ans.

3. Comment cette mission a-t-elle marqué votre vocation de prêtre ? Qu’avez-vous appris/retenu ?

Ce ministère a fortement marqué ma vocation sacerdotale. Cela m’a fait mieux comprendre le sacerdoce pour le salut des âmes : obéissance et humble service.

4. Un super souvenir ?

Une fois, j’ai reçu un évêque. Son humble présence m’a beaucoup touché, parce qu’à cette époque, je venais d’être ordonné prêtre.

5. Un souvenir marquant ? Un éclat de rire ?

Je ne me souviens pas exactement. Mais avec le père Antoine, Etienne Grenet et les sœurs bénédictines de Montmartre, j’ai eu vraiment beaucoup de moments heureux.

6. Une chose qui vous déplaisait ?

Ce qui m’a attristé, c’est de n’être pas resté longtemps à NDV.

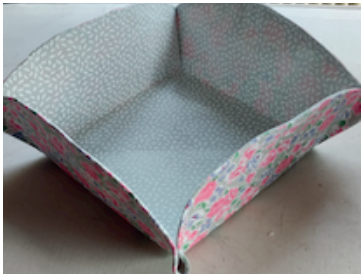
Un souvenir rapporté à propos du Père Tien en guise de conclusion. “Je le croise un jour un livre à la main et lui demande si le livre est bien. Il avait été ordonné l’année précédente et répond, l’air mi-émervéillé, mi-effrayé : ‘Il y est dit que le prêtre est un autre Jésus. Quelle mission !’.”

(“À la manière” de) ChAB

3. Plier en deux et coudre le long du trait bleu (style effaçable à l’eau) comme indiqué sur la photo ci-dessous.



4. Faire de même pour les 3 autres coins du panier (photo ci-dessous).



5. On peut finir en pliant les côtés maintenus par quelques points (voir photo initiale)

BR

fondamental de la vie elle-même. Heureusement certains chercheurs ont trouvé un autre procédé éthiquement recevable pour la conception des cellules souches.

En 2006, un chercheur japonais (S. Yamanaka, prix Nobel de médecine 2012) a mis au point une technique pour transformer une cellule adulte spécialisée (par exemple : le neurone) en cellule immature capable de se multiplier à l’infini et de se différencier dans tous les types de cellules qui composent un organisme adulte : c’est la découverte des cellules IPS.

Joyeuse surprise, ces cellules constituent une véritable alternative à l’utilisation des cellules souches embryonnaires pour la recherche biomédicale. Les chercheurs peuvent, par exemple, utiliser les cellules IPS d’un patient atteint d’une maladie grave (maladie génétique ou cancer) afin de tester un traitement, pour ensuite traiter le malade. Elles pourraient aussi être utilisées dans les maladies dégénératives, tout comme les cellules souches embryonnaires, mais sans problème de rejet, car elles viennent du patient lui-même. Cependant, leur fabrication prend du temps en raison du faible rendement et leur reprogrammation n’est pas nécessairement complète.

C’est pourquoi les cellules souches embryonnaires restent à ce jour la référence, les travaux de recherche sur la qualité et la sécurité des cellules IPS doivent donc se poursuivre.

P&FdRS

RECETTE DE CUISINE

Recette des pommes de terre surprise

- 6 grosses pommes de terre à chair ferme
- 125 g de lardons
- 1 oignon rouge
- 2 cuillères à soupe de beurre
- 1 brique de crème fraîche
- Fromage râpé
- Muscade
- Sel et poivre

1. Faire cuire vos pommes de terre à l’eau, avec la peau, jusqu’à pouvoir enfoncer une fourchette dedans.

2. Les couper en deux puis les vider, en faisant attention à ne pas percer la peau. Réserver la chair des pommes de terre.

3. Dans une poêle, faire rissoler des lardons avec l’oignon émincé. Puis les mélanger à la chair des pommes de terre, ainsi qu’à la crème fraîche et un peu de fromage. Assaisonner.

4. Remettre la préparation à l’intérieur des pommes de terre. Ajouter un peu de beurre et de fromage râpé. Enfourner 30 mn à 170°C. Bon appétit !

GdLB

IL ÉTAIT UNE FOIS

Joyeuse invitation

Un habile organisateur avait obtenu l’autorisation de l’équipe municipale pour organiser des soirées, à proximité d’une chapelle, du vendredi au dimanche pour une durée de trois ans. Toutes les négociations pour une cohabitation intelligente, menées par la communauté, avec l’organisateur et la municipalité, avaient échoué. A chaque fin de semaine, les fidèles fuyaient la chapelle à cause de la sonorisation assourdissante de l’extérieur qui rendaient les offices et les célébrations inaudibles.

Un certain vendredi, les événements devaient se dérouler autrement : lorsque le premier son se fit entendre, ce fut une joyeuse surprise de voir des religieuses en file indienne sur deux rangs à l’entrée de la chapelle. Elles étaient une centaine, et dans des mouvements synchronisés, formèrent un demi-cercle face aux spectateurs. Soudain, la musique s’arrêta, un grand silence prit place, et trois coups de cloches résonnèrent. À la surprise générale, les religieuses exécutèrent des danses de Jérusalem, sans aucune musique. L’événement était sans aucun doute surnaturel, car les efforts de l’organisateur pour rétablir la sonorisation restèrent vains.

Les cloches sonnèrent de nouveau trois coups, alors, les danseuses se placèrent en file indienne pour regagner la chapelle ; les spectateurs, surpris et émerveillés, les suivirent. La place devint déserte. Ainsi les religieuses avaient réussi leur invitation à la Sainte Messe en l’honneur du grand gardien. Ce vendredi était, en effet, le 19 mars, fête de Saint Joseph. Selon des sources secrètes, l’organisateur lui-même se rendit à la chapelle. A sa sortie, il fut surpris de trouver son matériel de sonorisation rangé dans sa camionnette avec une fleur de lys déposée sur le siège avant. Peu après, il se reconvertit... et se consacra à la fabrication des statues du grand gardien.

SP

POÉSIE

Joyeuse surprise

Deux mots bondissent
sur leurs cinq pieds :
une joie s’esquisse,
et deux mains sont liées.

Demain sera une surprise,
aujourd’hui s’étire tout joyeux,
l’allégresse est permise,
le rire danse dans ses yeux.

Pleine d’entrain et de délice,
la surprise frétille
à l’idée que la joie réussisse,
et que le bonheur brille.

Le délire de ces cinq syllabes
rejoint l’euphorie de ses cousins
les cinq doigts de la main
et fait frémir un délice de rab.

La surprise s’invite aux réjouissances
comme la joie emplit une naissance,
surprise et joie jubilent
et sautent sur les cinq pieds habiles.

La joyeuse surprise nous enchante,
rien ne trouble notre cœur qui chante,
la fête déploie son charme
et chasse toutes les larmes.

LdB